

on petit mari
défaut domi-
on mari sortit
es les lettres

Mais César
son indépen-
nait et préten-

ois le ménage
Mme Demers

ent pas besoin
ait facilement
ais les domes-
tion d'argent

nt s'adorer et
ne n'était pas

des personnes
amille ou des
ni se bornaient
t jamais à la

nt entouré le
auchamp.

héroïne, était
ore était son
les amis hono-
mers. César
i de bien qu'il
ou moins folle-
l'ancien et le
heux sur son
sans position.

Il était avocat, sans doute, mais avocat honoraire. Il avait même oublié de se faire inscrire au barreau. Dans ces conditions, Mme Vve Beauchamp, en mère prudente, n'avait pas cru devoir autoriser les assiduités du jeune homme auprès de Léonore ; mais celle-ci s'était éprise d'une grande passion pour ce beau cavalier. La mère refusait de consentir au mariage ; la fille déclarait qu'elle n'aurait pas d'autre mari. On s'obstinait de part et d'autre, mais Léonore mit fin à la lutte en épousant César en dépit des remontrances maternelles.

Léonore avait attendu sa majorité pour faire cet exploit. Elle était ainsi en possession d'une belle fortune qu'elle tenait d'un vieil oncle mort depuis longtemps. Les mauvaises langues disaient que cette particularité, connue de César, jouait un grand rôle dans la passion désordonnée qu'il affectait pour la jeune fille, mais cette accusation ne reposait sur rien. Néanmoins, Mme Vve Beauchamp, courroucée, avait interrompu toutes relations avec sa fille.

Ajoutons, pour être véridique, que César Demers ne souffrait nullement de cette rupture.

II

Le trois octobre de cette année-là, c'était fête de grand gala à l'Opéra français. On inaugurait la nouvelle salle, restaurée à neuf, avec une œuvre charmante : *"Le Songe d'une Nuit d'été."* M. et Mme Demers avaient combiné une partie carrée avec deux nouveaux époux de leurs amis. Il était convenu qu'ils se rendraient de bonne heure chez M. et Mme Lalouette, que l'on souperait ensemble et qu'ensemble on se rendrait au spectacle. A l'issue de la représentation, les deux couples devaient se rendre chez César Demers où un arrivage de savoureuses malpèques — une primeur — attendaient l'heure de la